

perdu si l'on venait à l'appel, il avait vu rouge. Elle criait: il l'avait prise à la gorge pour la faire taire. Et voilà que sans qu'il sût comment, elle s'était effondrée sur le parquet, comme une masse.

Le chien avait bondi en voyant tomber sa maîtresse. Il hurlait et cherchait à mordre. Lui, alors, tira de sa poche un couteau catalan dont il se précautionnait pour les soirs où il rentrait tard et le plongea dans le ventre de l'animal.

Puis, affolé par la griserie du meurtre, il s'était rué sur la vieille dame et l'avait frappée à trois reprises avec sa lame ensanglantée.

Il cessa de parler. Une cascade de sanglots succéda au flot des paroles.

Il se traînait aux pieds de sa femme:

—Grâce, Cécile! grâce, au nom d'autres fois!

De toute sa hauteur, elle le dominait, implacable comme la statue vivante de la justice vengeresse.

—Ainsi, dit-elle d'une voix sifflante, tu l'as tuée! sa bonté, l'amour qu'elle nous portait, les bienfaits dont elle ne cessait de nous combler, rien n'a pu désarmer ta rage? tu l'as tuée. Quel monstre es-tu donc, pour n'avoir eu pitié ni de son grand âge, ni de sa faiblesse, ni de ses cheveux blancs, ni de ses larmes? Ah! misérable! Au mépris de ce titre de mère qui aurait dû te la rendre sacrée, lâchement, comme une bête fauve, la nuit par trahison, tu l'as tuée!

—Hélas! hélas! j'avais la tête perdue.

—Et maintenant, que prétends-tu?

Il balbutia:

—Tu n'auras pas la cruauté de me livrer au bourreau je suppose?

Elle répondit froidement:

—Je veux que justice soit faite.

—Je suis ton mari, Cécile; songes-y bien.

—Tu es l'assassin de ma mère. Le sang de ma mère crie vengeance.

—Et nos enfants! les as-tu donc oubliés, les pauvres chéris? Ne sais-tu pas qu'en me perdant, c'est leur nom que tu déshonores?

A travers les portes fermées, on entendait les voix impatientes de Léon et de Fernande, qui appelaient:

—Maman, dépêche-toi! maman nous avons

faim. On vous attend. Viens vite à table avec papa.

—Oh! c'est horrible! sanglota madame Delorme qui suffoquait, partagée entre la haine du meurtrier de sa mère et les angoisses maternelles pour l'avenir de ses chers petits.

Le caissier sentit que la rigueur de sa femme faiblissait. Il redoubla de prières et d'éloquence.

—Oui, je suis un misérable, et je comprends que la vie commune soit désormais impossible: comment s'asseoir à la même table? comment coucher sous le même toit? le spectre de ta mère se dresse entre nous. Mais songeons aux enfants. Que le sort de Léon et de Fernande soit notre unique règle de conduite. Une heure de faiblesse, une minute d'entraînement fatal m'a perdu. Laisse-moi me réhabiliter par le travail. Je m'expatrierais. Un de nos correspondants dans la République Argentine m'offre une situation là-bas, dans ses bureaux. J'irai sur cette terre d'exil, où se retrempe comme en un creuset, les décavés, les déclassés, tous les malheureux que la lutte pour l'existence, dans la vieille Europe, a jetés hors des rangs. Je m'efforcerai de réparer mes torts. De mes gains, deux parts seront faites: la plus forte, pour vous, pour mon Léon, pour ma Fernande: ma Fernande, mon Léon, mes deux amours! tu veilleras sur eux Cécile, puisque, hélas! j'ai perdu ce droit sacré; tu leur enseigneras l'honnêteté, la droiture, la vertu; tu les dirigeras dans la bonne voie. A quelles mains plus sages et plus dignes confier le soin de ces âmes fragiles? surtout qu'ils ignorent toujours combien leur père fut coupable. Laisse leur le respect pour l'exilé, à défaut de l'amour que tu accapareras tout entier. Mais, pour Dieu! que leur nom, leur nom jusqu'ici honoré, reste pur de toute souillure. Pour cela, que faut-il? Ton silence. Il y a que toi qui sache ma faute: toi seule, c'est-à-dire personne, si tu sais garder le secret. Moi, je m'embarquerai, je disparaîtrai. Je ne demande que quelques jours de répit, juste le temps de donner ma démission aux Falempin et de préparer mon départ, sans éveiller de soupçons. Va, ne crains pas que je m'attarde: je suis plus impatient que quiconque de mettre l'océan en-